Schmidt-Haberkamp, Barbara, *Europa und die Türkei im 18. Jahrhundert*

Benjamin Landais

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6512>

DOI : 10.4000/ifha.6512

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Benjamin Landais, « Schmidt-Haberkamp, Barbara, *Europa und die Türkei im 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6512>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schmidt-Haberkamp, Barbara, *Europa und die Türkei im 18. Jahrhundert*

Benjamin Landais

- 1 Les trente-et-un articles de cet ouvrage nous permettent de nous replonger dans un siècle crucial pour la transformation de l'image de l'Empire ottoman en Europe. Alors que la figure d'ennemi héréditaire de la Chrétienté perd progressivement de son actualité, écrivains et philosophes d'un siècle souvent qualifié de cosmopolite donnent vie à de nouveaux visages de cet Autre dans la culture européenne : celle du barbare privé des Lumières, celui du despote tyrannique ou encore celui d'un gouvernement tolérant dont les monarques occidentaux feraient bien de s'inspirer. Mais ce livre prend bien soin de distinguer ce qui relève d'« abstractions » ou, autrement dit, du résultat de ce que peut produire le regard de l'Europe sur elle-même et d'autres phénomènes désignés sous le vocable de « rencontres » et d'« explorations ».
- 2 L'angle d'analyse culturel et la perspective imagologique sont clairement privilégiés dans ces trois moments. Si la diplomatie et la vie aux confins entre Ottomans et Chrétienté font bien partie des « rencontres », ils sont d'abord mentionnés pour le rôle qu'ils jouent dans un processus de redéfinition et de questionnement permanent des identités. Les analyses et les nombreuses remarques portant sur les conditions des contacts culturels sont volontiers intégrées dans l'ordre d'un changement général de l'image de la Turquie en Europe plutôt que dans une étude de la présence européenne dans l'espace ottoman. Mais le lecteur trouvera principalement dans cet ouvrage bilingue (allemand/anglais) des éléments concernant la transmission et la médiation des connaissances entre deux cultures elles-mêmes en mouvement. Artistes, philosophes mais aussi médecins, marchands et scientifiques sont les vecteurs de ce transfert.
- 3 L'un des principaux mérites de ce travail collectif consiste à s'efforcer de poser le problème dans les deux sens. Car, et ce malgré des sources moins abondantes, les conditions de réception et l'attraction de la culture venue d'Europe dans la capitale

turque ou les Échelles du Levant sont elles aussi traitées. Ce volume contient également plusieurs cahiers d'illustrations d'excellente qualité, allant du tableau à la partition musicale, tirées de collections stambouliotes mais aussi d'Europe centrale et occidentale. La présence de ces différentes reproductions est la conséquence d'une attention constante, qui traverse aussi l'ensemble du texte, envers la diversité des supports permettant les échanges culturels. On regrettera toutefois l'absence d'une réflexion plus systématique, que ne permettait pas il est vrai le format adopté, sur l'utilisation même des références à la « Turquie » et à l'« Europe » à cette époque, en particulier sur les milieux et les contextes sociaux dans lesquels elles pouvaient prendre tout leur sens.

4 Benjamin Landais (université de Strasbourg, EA 3400)